

Dans le Saumurois, une fortification souterraine millénaire se cache au milieu des vignes

# Le château-fort invisible



Sous un bâtiment dont les origines sont attestées dès 1063 et qui a été plusieurs fois transformé pour devenir aujourd'hui une vaste demeure d'inspiration Renaissance et néogothique, il existe un autre château, souterrain celui-ci...



« PHOTOS ALAIN WICHT  
« TEXTES PAUL COUDRET

**Maine-et-Loire** » C'est un château sur les bords de la Loire, le plus long fleuve de France. Quoi de plus banal, direz-vous! Tout le monde connaît ces demeures seigneuriales imposantes qui sont, avec le vin, la marque de fabrique de cette région. Chambord, Amboise, Chenonceaux... Autant de somptueuses bâtisses dans lesquelles se précipitent des centaines de milliers de touristes chaque année. Autant de

merveilleux sites qui symbolisent un certain art de vivre «à la française». Mais il est un autre château, fort celui-ci, qui commence à faire parler de lui pour une tout autre raison: il est invisible! A quelques kilomètres au sud de Saumur (Maine-et-Loire) – la ville angevine qui accueille le corps de cavaliers d'élite du Cadre noir –, la forteresse de Brézé s'est hissée en moins d'une vingtaine d'années dans la liste des grands sites du val de Loire.

Non parce qu'il est le plus impressionnant des 1205 châteaux recensés en Anjou. Ni parce qu'il est lui aussi au centre d'un domaine viticole réputé. Ni encore parce que son millénaire d'histoire est intimement lié à celle des plus puissantes familles royales du royaume de France: le château appartient toujours aujourd'hui à la famille de Colbert, le célèbre contrôleur général des finances de Louis XIV, héritière du duc de Condé, qui en étaient déjà les propriétaires au XIV<sup>e</sup> siècle.

Ce qui fait tout l'intérêt de ce château-fort et qui passionne chaque année ses plus de 100 000 visiteurs, c'est qu'il est «invisible». C'est ainsi que l'a décrit Nicolas Faucherre, professeur d'his-

toire de l'art à l'Université de Nantes et spécialiste des fortifications dans une de ses monographies. Sous un bâtiment dont les origines sont attestées dès 1063 et qui a été plusieurs fois transformé pour devenir aujourd'hui une vaste demeure d'inspiration Renaissance et néogothique, il existe un autre château, souterrain celui-ci. «Le château de Brézé, c'est deux châteaux en un seul. Celui qui est en sous-sol fait plus de trois hectares de surface et a au moins quatre kilomètres de galeries: un vrai dédale!» explique Damien Pavillon, le jeune chargé des relations avec la presse, qui fait faire le tour du propriétaire.

## Défense maniaque

Pour le visiteur, l'entrée se fait dans la cour, par une petite porte discrète qui donne sur une galerie en pente douce s'enfonçant d'abord à neuf mètres sous terre, puis jusqu'à 18 mètres. Cet entrelacs de souterrains, de silos, de vastes salles de dépôt, de nombreux chemins de ronde, de celliers, d'une boulangerie souterraine – la plus grande cuisine troglodytique connue de France –, de salles de défense, ou d'une magnanerie, est encore en

partie inexplorée. Sous le château et autour des douves sèches de 18 mètres les plus profondes d'Europe, c'est un «système défensif maniaque» qui a été construit au fil des siècles par les familles propriétaires. Nicolas Faucherre parle pour sa part d'un «système défensif paranoïaque», les souterrains étant truffés de chausse-trappes, de coudes pour coincer un éventuel agresseur et de meurtrières donnant sur les douves en permettant de couvrir les tirs sur tous les angles possibles.

## Les souterrains étaient truffés de chausse-trappes et de meurtrières donnant sur les douves

«Le château a souvent été attaqué mais n'a jamais été pris, explique Damien Pavillon. On estime qu'il y avait de quoi pouvoir faire

tenir une trentaine d'hommes pendant six mois. Cette architecture défensive prouve à l'évidence la volonté des propriétaires de bien montrer leurs muscles au roi...» L'un d'entre eux, le duc de Condé, un des instigateurs de la Fronde contre le jeune roi Louis XIV entre 1648 et 1653, cantonna d'ailleurs les 500 hommes de son régiment dans les souterrains de Brézé. Récemment, ils étaient encore assez spacieux pour permettre d'organiser une prise d'armes à l'occasion du changement des commandants d'un des régiments de cavalerie stationnés à Saumur.

Plus pacifiquement, les fours de la boulangerie troglodytique y sont régulièrement remis en route pour initier des écoliers à la cuisson des fouées, les petits pains fourrés qu'on mangeait il y a 500 ans. Et qu'on déguste encore dans les restaurants locaux. Quant aux immenses celliers, ils devraient être remis en fonction avec des «foudres», des fûts de chêne de plusieurs centaines de litres de vin. Pour valoriser la production du vignoble de 5 hectares qui entoure le château dont les vins blancs faisaient, paraît-il, les délices de Louis XIV. »

## PRATIQUE

» **Y ALLER**  
Situé idéalement sur la route de la Bretagne, par l'autoroute jusqu'à Saumur, 8 à 9 heures de route. Le château est ouvert tous les jours de 9 h 30 à 18 h 30, visite libre ou guidée, sur réservation.

» **Y GOÛTER**  
Sur place, au château, les vins blancs au chenin et les rouges au cabernet franc.